

Objectifs:

- Connaître le statut du narrateur.
- Reconnaître le point de vue du narrateur.
- Connaître la valeur des temps verbaux de l'indicatif.
- Reconnaître l'ordre des événements.
- Dégager la structure du texte à partir d'indices précis.
- Analyser les sentiments d'un personnage.
- Identifier une figure d'analogie et déduire sa valeur d'emploi.
- Rédiger un point de vue argumenté sur le thème traité.

I- Texte

Lorsque le vieil homme songe ainsi à la petite fille, il lui semble qu'elle se blottit encore davantage contre son flanc. Il serre la poignée de sa valise et suit la femme tandis que son visage luit sous la pluie de novembre.

Parvenus dans une pièce où règne une bonne chaleur, la femme lui désigne une place. Elle le fait asseoir. Pour l'instant, ils sont seuls, mais un peu plus tard tous ceux du bateau arrivent dans la salle et s'installent. On leur sert à manger une soupe. Il ne veut pas manger, mais la femme revient près de lui pour lui faire comprendre qu'il faut manger. Elle regarde la petite qui s'est endormie. Il voit le regard de la femme sur l'enfant. Il se dit qu'elle a raison. Il se dit qu'il faut qu'il mange, qu'il prenne des forces, pour l'enfant sinon pour lui.

Le père de l'enfant était son fils. Les parents de l'enfant sont morts à la guerre qui fait rage au pays depuis des années déjà. Ils sont partis un matin travailler dans les rizières et ne sont pas revenus. Le vieil homme a couru. Il est arrivé essoufflé près de la rizière. [...] Il y avait le corps de son fils, celui de sa femme, et plus loin la petite, les yeux grands ouverts. Et à côté de la petite, une poupée, sa poupée, aussi grosse qu'elle, à laquelle un éclat de la bombe avait arraché la tête. La petite fille avait dix jours. Ses parents l'avaient appelée *Sang diû*, [...] puis ils étaient morts. [...]

M. Linh n'oubliera jamais la saveur¹ muette de cette première soupe, avalée sans cœur, alors qu'il vient de débarquer, qu'au-dehors il fait si froid, et qu'au-dehors, ce n'est pas son pays, c'est un pays étrange et étranger, et qui le restera toujours pour lui, malgré le temps qui passera, malgré la distance toujours plus grande entre les souvenirs et le présent.

La soupe est comme l'air de la ville qu'il a respiré en descendant du bateau. Elle n'a pas vraiment d'odeur, pas vraiment de goût. Il n'y reconnaît rien. Il n'y trouve pas le délicieux picotement de la citronnelle², la douceur de la coriandre³ fraîche. La soupe entre dans sa bouche et dans son corps, et c'est soudain tout l'inconnu de sa vie nouvelle qui vient en lui.

D'après Philippe Claudel, *La Petite Fille De Monsieur Linh*.

Lexique :

1-Saveur : goût.

2-Citronnelle : plante dont l'odeur est voisine de celle du citron.

3-Coriandre : genre de plante utilisée en cuisine.

Questions de compréhension et d'analyse.

- 1- Quel est le statut du narrateur ? Justifiez votre réponse.
- 2- Quel est le point de vue adopté par le narrateur ? Justifiez.
- 3- a) Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? Précisez sa valeur.
b) D'autres temps verbaux du passé sont employés. Lesquels ? Précisez leur valeur.
c) Les événements suivent-ils un ordre chronologique ou anachronique ? Justifiez votre réponse.
d) A partir des réponses aux questions précédentes dégagez la structure du texte et donnez un titre à chaque partie.
- 4- Quels sont les sentiments éprouvés par M. Linh ? Analysez-les.
- 5- Identifiez dans le 5^{ème} paragraphe une figure d'analogie et expliquez sa valeur d'emploi.
- 6- Personnellement, aimeriez-vous émigrer ? Pourquoi ? (6 lignes)

II- Exercice.

Dans les phrases suivantes, identifiez les différentes figures d'analogie.

- a) L'amour s'en va comme cette eau courante. (Apollinaire)
- b) La rue assourdissante autour de moi hurlait. (Baudelaire)
- c) Tu as toute la vie devant toi...tu as ce trésor, toi, encore.
- d) Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses, peut gémir.
- e) Le destin empoigne qui il veut, quand il veut.
- f) Leurs grandes ailes blanches sont comme des avirons.
- g) L'aurore est un cheval qui s'ébrouant, chasse au loin les corneilles.
- h) Un gros serpent de fumée noire s'éleva.
- i) Vivez, froide nature, et revivez sans cesse. (Vigny)
- j) Le mistral était en colère et les éclats de sa grande voix m'ont tenu éveillé jusqu'au matin. (Daudet)